

Die Fahrt ins Elsass am 14. und 15. Mai

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Mitteilungsblatt / Freunde der Schweizer Keramik = Bulletin de la Société des Amis de la Céramique Suisse**

Band (Jahr): - **(1949)**

Heft 13

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Dall'alba allo sfiorire del giorno, curvo al lavoro impasto la terra molle e l'acqua nella tina :
liscia e morbida è la pasta e tutto il mio vasellame a mio gusto modello e ognuno ha una sua forma...*

La Lucerna (Faenza Bollettino 1. 1949)

I. Die Fahrt ins Elsass am 14. und 15. Mai

Im Mitteilungsblatt Nr. 12 ist unsern Mitgliedern die keramische Kunstfahrt ins Elsass vorangezeigt worden. Unter grosser Beteiligung hat diese stattgefunden. Wir geben hier das Wort unserm Lausanner Keramikfreund Mr. Nicolet, denn er schreibt:

Strasbourg, les collections du Palais de Rohan, Colmar et le célèbre retable d'Isenheim, voilà des buts dignes de recevoir notre visite. Aussi est-ce forts de quelque quarante participants que les amis de la céramique suisse se sont mis en branle les samedi 14 et dimanche 15 mai derniers, sur l'invite de son comité, et sous l'experte direction de Monsieur le Dr. E. Dietschi, de Bâle, qui avait admirablement organisé ce voyage.

Ayant à peine quitté Bâle, installés dans un confortable car français, notre cicérone nous fit profiter de son érudition encyclopédique pour nous mettre au fait des points saillants de l'avance française en 1945. Un détour imprévu, mais très apprécié, nous permit de visiter la vieille église romane d'Ottmarsheim, construite en octogone. Cet exemplaire exceptionnel de la toute vieille architecture romane est un vrai bijou et mérite qu'on s'y arrête.

Les destructions rencontrées tout au long du chemin laissent une impression pénible au voyageur qui les voit pour la première fois, et lui font mieux comprendre les souffrances de ceux qui en furent victimes. Arrivés à Strasbourg vers la fin de l'après-midi, nous trouvons encore d'autres désastres, et c'est avec satisfaction que l'on constate que la superbe et fière cathédrale a échappé à toute mutilation.

Nous prenons nos quartiers, puis, exacts au rendez-vous fixé, nous sommes très cordialement reçus par Monsieur H. Haug, Directeur, pour la visite des collections de fayences et porcelaines du musée de Strasbourg, installé dans le grandiose Palais de Rohan. Nous sommes l'objet d'un honneur insigne, étant les tout premiers à pouvoir admirer ces superbes collections, nouvellement reclassées et réinstallées depuis leur mise en sûreté au début du dernier conflit. Le Palais de Rohan n'a malheureusement pas été épargné, tout un corps de bâtiment ayant été détruit par une bombe, et la collection des célèbres poêles de catelles peintes ayant été irrémédiablement anéantie.

Nous passons une heure splendide à admirer l'ensemble unique de fayences de Strasbourg, aux aspects si divers et parfois si imprévus, puis nous passons aux fayences d'autres provenances pour finir par les quelques belles vitrines de porcelaines diverses. Monsieur Haug fut un guide parfait, — comment ne serait-ce pas le cas, — et se révéla, de surcroît, un artiste-portraitiste-caricaturiste de talent, au cours du repas du soir qui précéda la soirée au Bar du Restaurant Aubette. Là, jeunes et moins-jeunes s'en donnèrent à coeur joie de la rumba et de la samba.

Le dimanche matin, consacré à la visite de la vieille ville, si pittoresque, et de la cathédrale, somptueuse et majestueuse, fut à nouveau l'occasion pour le Dr. Dietschi, de nous communiquer son enthousiasme. Ce monument, concrétisation de l'histoire de cinq siècles d'architecture, allant du roman au gothique flamboyant, vallait bien la peine que même des amants de belles céramiques lui consacrent quelques instants.

Les belles routes de France nous mènent ensuite à Obernay, où le patron de l'auberge du «Duc d'Alsace» nous avait préparé un déjeuner pantagruellique. La chair et les vins étaient si innombrables et parfaits qu'un des participants se demandait si l'on ne devrait pas changer le nom de notre société en celui des « Amis du bon coup de fourchette ! » (Cette proposition est renvoyée à qui-de-droit). Si vous ne connaissez pas les bons vins d'Alsace, le pâté au foie gras d'Alsace, le poulet au curry, et si enfin vous ne connaissez pas l'illustre « framboise » alsacienne, « pousse-café » exquis, allez à Obernay. Vous ne serez pas déçus !

Sur la route du retour, arrêt à Colmar, au musée, pour contempler le fameux retable d'Isenheim, dû au pinceau quasi miraculeux de Mathias Grünewald. Ce fut notre privilège d'avoir le Dr. Dietschi pour nous le détailler et nous en faire voir toutes les beautés; ce jeu de divers rouges; ce mouvement de Marie et de l'apôtre, à gauche du crucifié; cette assurance de St. Jean à sa droite; cette sérénité de St. Antoine assailli par les tentations; tous ces détails qui concourent à faire de cette oeuvre une pièce d'une beauté exceptionnelle et d'un symbolisme admirable.

Puis c'est le retour et l'arrivée à Bâle, où se fait, après ce voyage si réussi, la dislocation.

Cette tournée, que nous a permis de faire plus ample connaissance les uns avec les autres, a aussi été l'occasion pour beaucoup d'apprendre des choses intéressantes. N'est-ce pas en causant en cours de route que j'ai appris, — nouvelle spécialement intéressante pour les amateurs de Vieux Nyon, — que le Dr. S. Ducret, de Zürich, a découvert en compulsant des documents que Ferdinand Muller avait passé une année à Capo-di-Monte, et que là il avait échoué dans sa tentative d'y introduire la fabrication de la porcelaine tendre ? Un fait entre beaucoup, et très significatif !

Les participants de langue française ont été très sensibles à la peine que nos amis de Suisse alémanique ont prise pour les entretenir en français. Que notre président, Monsieur le Directeur P. Oberer, ait fait son discours d'usage dans leur langue, leur a été droit au coeur.

Ils garderont de cette randonnée un souvenir ineffaçable.

Die Teilnehmer waren die Damen und Herren :

Melle M. Blanc	Mme A. Kramer
M. D. Buche	M. et Mme W. Lüthy
M. A. Caverzan	M. F. A. de Meuron
Melle R. Chatelan	Mme L. Meystre
M. le Dr. E. Dietschi	M. J. Nicolet
M. et Mme Dr. S. Ducret	M. et Mme P. Oberer
Melle M. Dürst	Melles E. et M. Reck
M. et Mme P. Ehrensberger	M. et Mme R. Ritter
M. et Mme Dr. E. Escher	Melle Ritter
Melle Rösli Geiser	Mme Dr. med. M. Rodell
M. F. G. Geiser	Mme B. Ruffy
Mme B. Guberan	M. et Mme W. A. Staehelin
Mme H. Haury	Melle H. Truniger
M. et Mme M. Howald	M. A. Truniger
M. E. Im Hof	Melle M. Willer
Melle F. Klingelfuss	